

Eh ! Moi ! Je fais quoi demain...

- Collégiens !

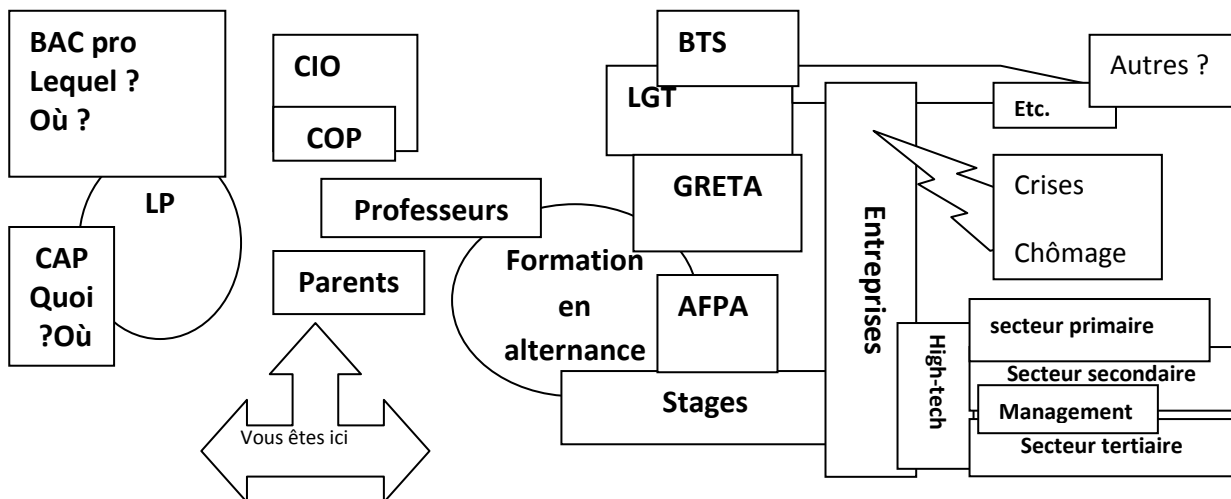
Toi, tu es bon élève : vas en seconde générale, tu auras le temps de choisir ton orientation plus tard. La voie royale ! Ton cas est réglé pour l'instant...

Mais toi, tes résultats scolaires sont insuffisants, tu vas en professionnel. Et il faut tout de suite te trouver une orientation métier. Quel est ton projet professionnel ? Tu n'en as pas ! Bon reprenons au début ! Quel métier voudrais-tu faire plus tard?

- Mais??????.....

- Que dis tu ? « Pourquoi ? Quoi ? Quand ? Où ? Qui peut renseigner ? Comment choisir ? »

C'est simple ! Tu n'as qu'à suivre le plan ci-dessous



- Ah oui ! Et comment je me débrouille avec ça ?

D'abord, comment choisit-on un métier ? Qu'existe-t-il comme métiers ? Comment saurais-je qu'un métier peut me plaire ? Comment saurais-je que je suis capable de le pratiquer ? Et s'il y en a plusieurs qui m'intéressent ? Et dans quelle ville se trouve l'établissement qui forme à ce métier ? Et comment je me loge ?

Et si je m'aperçois ensuite qu'il ne me convient pas, est-ce que je pourrai changer ?

Et si je prends la branche que vous me conseillez, est-ce que je suis sûr(e) de trouver un emploi correspondant après ma formation ?



Et tout le monde s'interroge

⇒ Et s'il pouvait s'engager dans un enseignement lui permettant de s'adapter au changement de métier ? Car dans l'avenir ne devra-t-on pas en changer plusieurs fois ?

⇒ Pourquoi un jeune qui aurait envie d'être maçon à 14 ans et qui passerait un CAP devrait-il avoir des difficultés pour intégrer ensuite une école supérieure s'il en a l'envie et le potentiel ?


⇒ Quels sont les critères de choix d'un adolescent pour son orientation ? L'école la plus proche, le confort, la rémunération, les conditions de travail... ? Comment analyse-t-il ses goûts, son profil, ses envies ?

⇒ Serait-il compliqué de lui donner des repères sur la vie professionnelle, d'éveiller sa curiosité, de lui raconter comment on peut s'épanouir dans un métier ?

⇒ Le système éducatif (famille, école, environnement) est-il adapté pour gérer un vrai processus d'orientation des élèves ? Car :

- La complémentarité écoles/familles/société n'existe plus,

- l'évolution des métiers et des filières est très rapide et il n'y a pas d'interface entre le monde de l'entreprise et l'école,
- les stéréotypes de la réussite ont la vie dure, d'où la désaffection envers l'enseignement professionnel et la dévalorisation des métiers dits manuels.

 **Nous consacrerons plusieurs « méditos » à ce sujet. Voici le cheminement prévu de nos réflexions, dans cette suite.**

1- Des préjugés entretenus sur ...

- les filières (secteur tertiaire),
- les métiers,
- l'orientation = métier à vie,
- les sources de réussite (études longues).

2 L'orientation insuffisamment préparée

21- Les adolescents sont mis sous pression du choix en 4^{ième} alors que beaucoup d'entre eux ne connaissent que très peu d'éléments sur le milieu professionnel et les critères de choix.

22- Les orientations sont trop souvent faites par défaut : un non choix des intéressés.

23- L'orientation ne souffre-t-elle pas de l'insuffisance de dossiers personnels ? Décrivent-ils les aptitudes et talents, les goûts, les attirances ou les répulsions des élèves, ce qui serait de nature à éviter les grosses erreurs?

24- L'orientation par défaut tire les niveaux, notamment de français et de maths, vers le bas. Les professionnels les considèrent généralement insuffisants, surtout ceux qui font appel à des hautes technologies.

25- En revanche, si tous les collégiens avaient de bons résultats, ils ne pourraient pas tous aller en seconde générale, et les élèves qui ont de bons résultats ne peuvent pas tous aller en professionnel. Alors comment gérer au mieux la répartition et le volume des places offertes dans chaque filière d'enseignement?

26- La réputation d'un collège n'est-elle pas dépendante du pourcentage d'élèves orientés vers l'enseignement général ?

3- Une organisation de l'enseignement professionnel à actualiser

31- Des disciplines continuent à être enseignées, alors que les débouchés sont de plus en plus rares et sans que les élèves en soient alertés.

32- Mais certains besoins d'entreprises ne sont pas suffisamment couverts par les formations.

33- D'autres formations justifiées sont méconnues ou représentées par des images négatives. Elles sont insuffisamment ou pas fréquentées (beaucoup de Picards ont entendu parler de cet atelier ultra moderne de formation à la réparation des matériels agricoles)

34- Pour une même discipline, il existe plusieurs façons de préparer un diplôme, formations publiques et privées, sous des statuts différents (stages, alternance ou apprentissage), gratuites ou payantes, qui donnent des diplômes Nationaux ou pas. Tout cela accentue le flou d'un descriptif des formations déjà complexe et l'inégalité des chances.

35- Qu'en est-il d'une vision prospective et d'une communication sur les métiers et les filières d'avenir, donc à enseigner ?

Dans ce domaine comme ailleurs, il ne peut pas y avoir d'égalité, mais il existe de profondes inégalités contre lesquelles on peut lutter. Le GR21, fidèle à son principe, s'attachera pour chacun des points abordés, à apporter des réponses à la question :

Eh ! Nous ! Parents, amis, voisins, citoyens,..., comment pouvons-nous aider ces jeunes?

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Vous souhaitez exprimer votre avis, il y a d'autres thèmes auxquels vous pensez.

Avec ces « Méditos » (néologisme pour marquer notre volonté de poursuivre notre réflexion) nous vous invitons au débat. Vos avis, réflexions et propositions nous intéressent. Ils seront repris dans les éditos suivants ou /et dans les débats radiophoniques de l'émission Pédago Rando (cf. site www.gr21.fr)

Jean-Pierre Cloux, Denis Fournier, Monique Fournier-Laurent, Marc Franzaroli, Gérard Gidon, Alain Mallet, Dominique Sélébam.